



L'Echo de nos clochers

N°37
Décembre
2016

Paroisses du Secteur pastoral de Palaiseau

♪ « *Gloria in excelsis Deo* » ♪

Solange Cardinal



Lorsque nous voyons dans des reportages, des petits enfants naître, vivre dans des petits coins sordides, sales..., avons-nous envie de chanter : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » ? Lorsque nous voyons des hommes traînés, suppliciés, abattus, martyrisés..., avons-nous envie de chanter : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » ? Et pourtant il y a 2000 ans, les anges eux-mêmes sont venus dans la périphérie d'un village ignoré des grands de ce monde, chanter : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » car un petit enfant était né dans une étable.

Oh ! Ce ne sont pas les gens trop affairés à leur gloriole administrative ou intellectuelle, trop affairés à ne pas perdre de temps, à courir après le temps, qui ont entendu ce chant qui remplissait le ciel et la terre de la Gloire de Dieu. Non ! Ce sont des bergers, des petits, des hommes sans importance, mais des hommes qui vivaient du prix de l'amitié, de l'entraide, de l'imprévu, du silence, qui ont entendu ce chant, un soir dans la nuit...

Au fait, nous qui courons, nous qui sommes des gens importants, avons-nous remarqué que le « Gloria » ne retentit plus depuis quelques dimanches ? Ce « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » nous manque-t-il vraiment ? Notre âme s'élève-t-elle quand nous le chantons ? Sommes-nous conscients que le ciel et la terre sont toujours, même aujourd'hui, même dans notre monde perturbé, remplis de la Gloire de Dieu ?

Chut ! Faisons silence en nous, vidons-nous de l'inutile, redisons au fond de nous-même le « Gloire à Dieu au plus haut des cieux », méditons ses paroles... Et alors, comme une Espérance qui vient du fond des âges, le soir de Noël, d'un cœur bondissant, avec toute la terre et avec tout le ciel, une immense vague jaillira de tous les cœurs et en chœur des milliards d'hommes chanteront :

**« *Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime* »**

Paroisses d'Igny :

4 bis, rue de l'Eglise - 01 69 41 08 17

de Bièvres : 23 place de l'Eglise - 01 69 41 20 47 (répondeur)

de Vauhallan : 1, allée des écoles - 06 41 14 18 30

Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust :

5, rue Charles Péguy - 01 70 27 12 69

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau :

5, impasse de la Terrasse

01 60 14 01 83 - 01 69 31 27 85

Paroisse Saint-Michel du Pileu :

45, rue de l'effort mutuel - 07 60 93 75 14

Vous pouvez lire ce journal en couleurs sur :

www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr

Quelques principes de liturgie

Solange Cardinal

A la demande des équipes liturgiques du secteur, le père Gilles a repris « quelques 'fondamentaux' pour préparer une messe ». Sauf quelques irréductibles, une petite trentaine d'animateurs de toutes les paroisses du secteur se sont déplacés. Il est difficile ici de résumer point par point les différents moments d'une messe.

Rappels de quelques principes :

« Si nous prenons au sérieux ce que dit le Concile sur la fonction ministérielle de la musique et du chant..., un ministre ça doit être compétent. Pour former un prêtre l'Eglise prend sept ans, un ministre de la musique et du chant doit se former, je le dis simplement, mais avec force. Il n'est jamais très juste spirituellement de compter seulement sur le Saint-Esprit, ses dons ne se déploient jamais mieux qu'en synergie profonde avec la nature, et la nature de tout art, de tout artisanat exige qu'il soit travaillé, patiemment, sérieusement. Pourquoi la musique ou le chant liturgique seraient-elles les seules disciplines musicales qui pourraient se passer de formation ? (extrait de l'intervention du père Gilles aux Bernardins).

- On chante LA Messe, on ne chante pas à la messe.

- Ne pas oublier que chacun célèbre, même la personne qui ne fait pas partie de l'équipe liturgique. Tous nous sommes célébrants, chacun à sa place, chacun de sa place.
- Osons chanter, cantiler les textes ou les répons en fonction du temps liturgique.
- Ne pas hésiter à garder le « patrimoine » musical (gloria, credo de la messe des anges, « 'il est né le divin enfant' à Noël...).
- Le missel romain est riche : lisons-le, il propose des formules variées (ex : 4 rites pénitentiels).



- Le gloria est une hymne qui devrait être chantée si possible sans couplet/refrain et dont on ne 'manipule' pas le texte. On peut prendre la même mélodie plusieurs dimanches de suite.

- Au moment des lectures, ne jamais oublier que c'est Dieu qui nous parle, nous lui prêtons nos voix. Donc, soignons la mise en œuvre, il s'agit d'un véritable ministère, valorisons l'Évangélique, évitons les « chapeaux » qui pré-formatent la compréhension.

- La prière eucharistique : on s'adresse au Père, on fait mémoire d'un récit pendant la consécration (il prit du pain...),

on s'adresse au Christ (donc à l'anamnèse 'tu as connu la mort'...), on demande l'intervention du Saint-Esprit lors des épicles pour associer l'assemblée.

- Un sanctus est éclatant, un agnus est méditatif car sacrificiel..., d'où : les mélodies uniques dans une messe ne sont pas forcément appropriées.

- Avoir le souci du SILENCE.

- C'est le prêtre qui prend l'initiative de conclure la prière après la communion.

- Redonnons place à la musique sans chant : « la musique a un impact tout particulier sur le corps, le cœur et l'âme des participants »

- Le choix d'un chant se fait en fonction : du temps liturgique, de son atmosphère (paroles, tonalité musicale - donc pas de louange en carême même si l'animateur aime le chant) et de l'action liturgique (le chant de procession n'est pas un chant de communion...).

« Le chant contribue puissamment à construire le corps au sens de corps ecclésial (ex : procession d'entrée). N'oublions pas que la dynamique de nos liturgies vise la communion, pas simplement une vague communion des cœurs, mais une communion au même corps pour devenir peu à peu un seul corps, le Corps du Christ. »

Religions et laïcité

Bernard Coutin

Le 18 novembre dernier, le groupe Débats du secteur de Palaiseau avait organisé autour de Pierre Manent, philosophe et historien, un débat sur Religions et laïcité.

L'arrière-plan de l'immigration actuelle est très différent de celui des immigrations précédentes (Italiens, Espagnols...). Aujourd'hui, nous sommes dans le règne du « moi et les autres. »

Une immigration différente.

L'immigration musulmane concerne des populations qui ont avec nous une histoire douloureuse : colonisation, puis décolonisation malheureuse entraînant chez les Français un sentiment mélangé de méfiance, de remords et de culpabilité. Et les Maghrébins ont ressenti humiliation et méfiance

S'y sont ajoutés des paramètres religieux. La religion musulmane ne nous était pas familière et nous avons avec elle une longue histoire conflictuelle. La composante islamique était totalement ignorée : la religion musulmane devait disparaître de façon analogue à la déchristianisation. Elle ne devait plus être qu'un facteur individuel, sans impact social.

L'islam nous a heurtés de plein fouet. Dans une société de plus en plus individualiste militant entre autres pour la libération de la femme et la priorité aux droits individuels, sont venus s'installer des groupes musulmans attachés à des aspects collectifs, indifférents à ce qui nous semblait le plus important et pour qui la seule loi est la loi de Dieu.

L'extension de la laïcité peut-elle être une solution ?

Jusque dans les années 2000, la laïcité a été une manière de nous bander les yeux : la religion chrétienne n'a pas d'importance, donc, l'Islam, autre religion ne doit rien changer à notre organisation collective.

Cet argument n'est plus satisfaisant. La vieille religion devient de moins en moins visible en face d'une religion qui le devient de plus en plus. La laïcité qui fonctionnait bien se trouve en face d'une présence publique de la religion qui met en cause la séparation sans que les règles ne soient changées. La laïcité doit se réarmer pour faire face et revenir à une neutralité politique avec des réglementations plus ou moins accommodantes.

Pierre Manent conteste l'idée qui voudrait faire de la



laïcité la solution à ce problème. La laïcité sépare les commandements politiques des commandements religieux. Certains pensent qu'une extension de la laïcité est nécessaire pour assurer la séparation de la religion et de la société (et non simplement de la politique), et qu'elle doit intervenir là où elle n'intervenait pas : habits fémi-

nins, voile, nourriture dans les cantines, horaires dans les piscines... tous éléments qui n'étaient pas concernés par la laïcité. Ce n'est pas la meilleure manière de poser le problème. Bien sûr, certains points doivent être réglés par la loi, car ils mettent en cause les principes-mêmes de la vie collective. Par exemple, la burka doit être interdite dans l'espace public : en société on ne peut partager si l'on ne montre pas son visage. De même pour la polygamie. Les libertés de conscience ou de changement de religion doivent être garanties. Mais il s'agit là d'interventions au nom de la société et non de la laïcité.

D'autres éléments ont aussi attiré le regard ces derniers temps. Pierre Manent ne voit aucune raison valable pour que les repas des cantines ne proposent pas d'alternative au porc. Le port du foulard dans les établissements publics a fait l'objet d'une bonne loi, car elle concernait les personnes qui avaient une position d'autorité. Mais pourquoi vouloir étendre cette loi aux mères de famille qui accompagnent leurs enfants dans les sorties scolaires ?

Dans quelle direction s'engager ?

Pierre Manent propose d'aller dans la direction de l'engagement collectif. Déjà membres de leur communauté, il faut aussi faire des musulmans des membres de la France. Il faut leur offrir énergiquement l'option française. Il serait mauvais de leur faciliter par exemple l'apprentissage de l'arabe plutôt que de celui du français. Il nous faut rendre la société française plus accueillante et les inciter à faire le choix de la France, c'est-à-dire à rompre leur dépendance d'avec leurs pays d'origine arabo-musulmans.

Mais cela ne saurait être efficace que dans le cadre d'un effectif musulman à peu près stable. Une trop grande croissance ne pourrait amener qu'à une méfiance collective exacerbée.

Vous pouvez lire un texte plus complet sur le site Internet du secteur .



Les Semaines sociales

Claude Bertrand

Après les deux jours passés aux Semaines Sociales à travailler sur l'éducation (cf. EDNC précédent), je désire vous faire part de deux messages majeurs, de quelques formulations heureuses et de certaines préconisations précises à destination des pouvoirs publics.

Message 1 : transformer les établissements en maisons communes abritant des communautés éducatives, supports d'alliances entre enseignants, parents et mouvements éducatifs (sport, culture...)

Message 2 : ouverture au monde par la mise au point et en œuvre autonome d'un projet d'établissement spécifique adapté au contexte économique, social, culturel et faisant l'objet d'un cahier des charges définissant les moyens à mobiliser ; parmi ceux-ci, la liberté de recrutement et de sanction des enseignants constitue un point de clivage très fort entre les partis politiques qui se sont exprimés. Où mettre le curseur ? Jacobins et girondins s'affrontent...

Formulations heureuses :

- Apprendre à partager ce qui est vital autant que transmettre ce qui est utile.
- Eduquer à la responsabilité et non à la compétitivité.
- La laïcité est un bouclier, non un glaive.
- Faire passer de la peur envers l'inconnu à l'attrait.
- Exiger le BAFA pour enseigner.

Comme le disait Dieu dans son atelier, pour faire un homme, mon Dieu que c'est long (chanson des années 80)
Préconisations choisies figurant dans le livre ouvert envoyé aux politiques :

Fête d'intégration en début d'année avec les parents (exemple réussi d'une photo de classe des parents) ; cafés-parents.

- Extension jusqu'à 16 ans du droit à congé parental d'éducation.

- Aide à un **Erasmus pour tous**.

- Année de césure après le bac.

- Création d'une option Engagement civique et citoyen au bac.

- Création d'un Compte Personnel d'Education complément du livret scolaire.

- Création d'un Capital Universel de Formation constitué de crédits utilisables de 16 à 25 ans.

Comme on le voit il ne s'agit pas d'une énième réforme imposée par le haut, mais de mesures pratiques diffusant un changement des mentalités. Mettre de l'huile dans un "méga" mécanisme bloqué, rouillé, faisons-le ensemble, sans optimisme niais, sans pessimisme paralysant, mais en espérants actifs, engagés dans la société depuis maintenant une centaine d'années.



Soirée Sainte-Cécile à Saint-Jean Bosco

Pour la Sainte-Cécile, organisée par Claude Garneau de Bièvres avec le groupe Massabielle, il y eut une vingtaine de morceaux très différents les uns des autres et interprétés par des personnes de tout âge, sur des instruments variés allant de l'accordéon à la flute en passant par la harpe, la guitare le violon et bien d'autres



Un petit-déjeuner B'ABBA : de quoi s'agit-il ?

François de Favitski

B'ABBA est une proposition faite par des paroissiens à toute personne intéressée par la question de Dieu et désireuse de découvrir ce que croient les chrétiens. On y vient pour parler de ce que l'on croit, simplement et à son rythme, pour poser ses questions, pour dire ses incertitudes, pour essayer de comprendre.

Cela se passe un samedi matin autour d'un petit-déjeuner. Il ne s'agit pas d'une formation. Une pédagogie très simple est mise en œuvre pour permettre que le point de départ des échanges se situe dans le lieu existentiel où chacun s'interroge sur le sens de la vie et sur Dieu.

Sept thèmes différents sont possibles. Mais aucun engagement particulier n'est demandé aux invités au-delà de la réunion à laquelle ils ont décidé de participer. Ils viennent une fois ; et certains reviennent parfois pour petit-déjeuner sur un autre thème.

Quant aux animateurs qui accueillent les invités, la réciprocité vécue dans ces échanges fait qu'ils ne sortent pas indemnes de ces matinées. Certains souhaitent vivement revenir une fois suivante comme animateurs.

Le prochain petit-déjeuner aura pour thème : Pourquoi la souffrance ? Il aura lieu le matin du **samedi 13 mai 2017**.

Sophie Junier

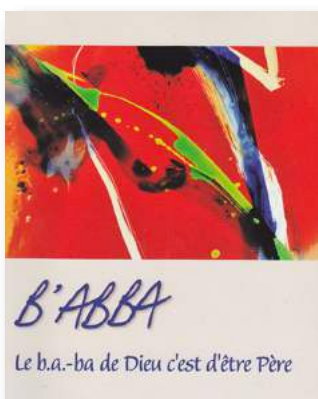
Samedi 19 nov.

Au cours de la matinée nous avons pu partager par petits groupes de 5 personnes : échange sur notre parcours de chrétiens. Nous avons aussi écouté des lectures sur l'expérience de différents personnages des évangiles qui étaient en recherche eux aussi ex : Zachée, la femme malade, le Berger...

Cette matinée fut un moment pour se poser, réfléchir, écouter, échanger nos expériences, exprimer nos questions...

Nous avons pu dire qu'on n'est jamais seul, qu'on est accompagné et aidé...

Merci beaucoup aux animateurs pour cette matinée très riche en échanges.



François Hache

Nous nous sommes retrouvés par tables de 4 autour d'une animatrice et, réchauffés d'un café ou d'un thé et de viennoiseries, nous avons pu échanger autour du thème de la réunion : « être en recherche ».

Ces réflexions étaient guidées par des questions des animateurs, mais également par des mises en scène des évangiles, permettant à chacun de redécouvrir des textes bien connus et d'en apprécier toute la modernité et la pertinence dans notre vie de

tous les jours.

Alors que je ne suis pas d'un naturel expansif, l'ambiance chaleureuse m'a mis en confiance. J'étais arrivé fatigué, mais je suis reparti enthousiaste, avec peut-être plus de questions qu'à l'arrivée, mais enrichi par les échanges sincères et profonds de la séance.

La Saint-Martin à Bièvres !

Sophie de TAILLY/ Association Paroissiale

Le 11 novembre, la paroisse St-Martin de Bièvres a fêté son saint patron.

Après une messe à 10h, présidée par le père Joseph, un déjeuner a été organisé par l'association paroissiale, l'Etoile de Bièvres.

Près de 50 personnes se sont retrouvées dans la nouvelle salle sœur Bonté dans une ambiance fraternelle et joyeuse !

Parmi les convives, Monseigneur Dubost, qui nous a honorés de sa présence !

Nous avons pu relire la vie de saint Martin grâce à un petit flyer remis à chacun.

Le service du repas était assuré par 8 jeunes paroissiens aussi efficaces que serviables, ce qui a contribué à rendre ce moment inoubliable où, toutes générations confondues, nous étions heureux de nous retrouver... tout simplement !



Pèlerinage à Taizé

19 - 23 octobre

Témoignages des jeunes du second cycle

J'ai eu la chance de déjeuner avec les frères de Taizé. Il y avait une ambiance très conviviale. Le frère assis à côté de moi a intégré la communauté il y a 45 ans. La discussion avec lui était très intéressante. C'est vraiment un grand honneur d'avoir pu manger avec les frères, car peu de jeunes et encore moins les filles, ont l'occasion de manger avec eux (les filles ou les familles ne sont acceptées à la table des frères que le dimanche)

Julie

Une chapelle au ressenti exceptionnel. Les chants et les temps de silence s'enchaînaient avec une justesse incroyable. On ressentait ainsi la présence de Dieu et nous avons pu apprécier chaque seconde de ces silences pour

prier pour nos proches, notre famille, nos amis ainsi que pour le monde entier.

Alexis

Aucun chrétien ne peut vivre sa foi exclusivement seul car Dieu est Amour, donc relation. En cela, les rassemblements, comme celui que nous avons vécu à Taizé sont essentiels à notre spiritualité. Quelle joie, en effet, de se réjouir ensemble à la bonne nouvelle du Christ. Taizé est une communauté œcuménique dynamique rassemblant protestants, orthodoxes et catholiques, symbole d'une Eglise unifiée. Le Christ est venu rassembler les enfants de Dieu dispersés à la surface de la terre ; ainsi, Taizé s'inscrit dans un projet divin en renouvelant la perpétuelle quête d'unité depuis la réforme et le schisme de 1054. « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ». Un seul berger, un seul troupeau, une seule Eglise !

Lucien

J'ai beaucoup apprécié ce séjour à Taizé ; l'ambiance était vraiment incroyable. Les temps de prières et de silence étaient intenses et tout le monde les respectait. C'était aussi très sympa de rencontrer des gens d'autres horizons et cultures (allemands, espagnols, suédois...), nous avons fait des rencontres (et de très belles rencontres même).

Taizé est l'occasion de se sentir unie et en communion avec tous les autres chrétiens. Nous avons participé aux tâches quotidiennes en distribuant les carnets de chants, ratissant les feuilles mortes, certains nettoyaient les toi-

lettes et d'autres étaient affectés à la vaisselle – il y avait un véritable esprit de solidarité. Nous avons passé de très bons moments là-bas.

Jacqueline

Cela a beau être la seconde fois que je vais à

Taizé, la joie, les émotions sont toujours présentes. Des journées bien remplies rythmées avec les prières, les carrefours... C'est aussi un moyen de rencontrer d'autres jeunes chrétiens et de partager avec eux nos idées, nos cultures etc... Cette année, j'ai aussi participé aux tâches quotidiennes où j'ai fait divers travaux comme ramasser les feuilles mortes ou ranger des papiers. Taizé est une vraie expérience à vivre au moins une fois dans sa vie de chrétien. Merci pour tout.

Pauline

Je suis allée à Taizé avec l'envie de me ressourcer, de me retrouver face à moi-même et à Dieu. J'avais besoin d'un moment où je pouvais réfléchir, prier... avec des gens qui pensent comme moi. C'était aussi un moment que je voulais partager avec ma marraine de confirmation avant de recevoir celle-ci. Je suis très heureuse d'avoir vécu cela.

Clara



Cette expérience à Taizé nous enrichit spirituellement.

Nous avons fait de belles rencontres dans nos carrefours où nous étions rassemblés en petits groupes et provenant de différentes aumôneries.

Les temps de silence à l'église étaient très forts (même si les éternuements et la toux rompaient un peu ce silence), quand on se retrouve dans le silence à 2000 c'est très émouvant.

Vous devez y aller au moins une fois dans votre vie.

Antoine

Taizé est vraiment une expérience géniale à faire à tout prix. Les moments de silence dans l'église sont vraiment géniaux. En plus, nous avons fait beaucoup de rencontres de jeunes chrétiens.

Barnabé

C'était ma première expérience à Taizé mais certainement pas la dernière.

Je dois avouer que j'appréhendais quelques peu les trois prières communes par jour, mais on devient vite accro aux chants entonnés dans de nombreuses langues (j'en ai recensé 52 dans le livret) entrecoupés de longs silences et quand la prière se termine, on reste

encore dans l'église pour chanter et on attend la prière suivante avec impatience. La prière autour de la croix et le rituel de la lumière pascale où l'église s'illumine peu à peu sont deux temps extrêmement forts que l'on vit intensément au plus profond de soi-même.

Taizé c'est aussi de belles rencontres avec des jeunes, des animateurs, des prêtres... de tous horizons.

Annie, une animatrice



Confirmation dans le secteur

Le samedi 26 novembre, 10 jeunes de second cycle de l'Aumônerie de l'enseignement public ont été confirmés par le père Jean-François Zakarian, vicaire épiscopal.

Les 10 confirmés, le père Zakarian et... cherchez le père Juvénal !



L'Echo de nos clochers.

Responsables : père Juvénal RUTUMBU avec les équipes animatrices

Comité de rédaction : père Juvénal RUTUMBU, Claude BERTRAND, Bernard COUTIN, Michel DESCAGES, Philippe FROIDURE, Christiane LACOUR, Jean-Noël LHUILLIER

Composition, mise en page : Raymond LE TEXIER



Mais où est donc passée la Salle du Parc ?

Thierry Maes

Nombreux sont ceux qui se sont étonnés de la disparition de la salle du parc qui faisait depuis de nombreuses décennies partie du décor du parc du presbytère. Se dégradant progressivement ces dernières années où elle n'était plus utilisée que comme lieu de stockage, cette salle était devenue dangereuse et avait atteint un stade où sa restauration n'était plus possible. Une décision quant à son devenir s'imposait. Simultanément les troupes de scouts de Palaiseau exprimaient un besoin de locaux en milieu adapté et sécurisé pour conduire leurs rassemblements et activités. C'est ce qui a décidé l'AOECP, en accord avec le père Juvénal et les instances concernées de la paroisse, en liaison avec le diocèse propriétaire des lieux, à décider

de son remplacement par deux salles de dimensions plus réduites, de type chalets de jardin (2x30 m²). Prioritairement destinées aux scouts, ces 2 nouvelles salles pourront accueillir ponctuellement d'autres activités (groupes de catéchisme par exemple).

La première phase a consisté à démolir la « salle du parc » : ceci a été réalisé avec l'aide efficace des scouts eux-mêmes, de leurs parents, et de quelques paroissiens actifs.

Deux dalles seront coulées d'ici Noël, et les constructions devraient être terminées pour février 2017.

Ce projet qui a déjà mobilisé de nombreuses personnes est à regarder comme un élément de cohésion et un apport non négligeable dans les moyens destinés à la pastorale des jeunes du secteur. Gageons que sa réalisation sera à la hauteur des attentes de ceux qui ont souhaité sa réalisation !

Quel dommage...! Thierry Maes

Ces deux mots sont spontanément venus à la bouche de nombreux paroissiens qui fréquentent le Centre pastoral lorsqu'ils ont constaté l'abattage de deux arbres majestueux du parc, un gigantesque platane et un très grand chêne vert. Et pourtant, cette mesure, décidée depuis plusieurs années par le diocèse et reportée faute de financements, trouve tout à fait sa justification. En effet, leurs racines se heurtaient au mur de clôture avec l'Institution Saint-Martin, en contrebas du parc, le platane commençait à pencher dangereusement vers cette même école, et ses feuilles, bouchant régulièrement les chéneaux du Centre pastoral (4 nettoyages par an ne suffisent pas à dégager les crêpines pour l'écoulement des eaux de pluie), sont responsables d'une dégradation avancée de ses plafonds. Cette action complète une première opération d'abattage qui

a eu lieu, pour les mêmes raisons il y a 5 ans.

Les arbres partis, le mur de clôture ressort dans toute sa laideur. Une opération de masquage par des végétaux est à l'étude. Elle pourrait consister à réaliser à 2 m de ce mur (passage du tracteur tondeuse) une haie d'arbustes de décoration, arbustes à fleurs, ne produisant pas de grandes racines et peu de feuilles. Ce projet qui a besoin de s'affiner pourrait mettre lui aussi les paroissiens à contribution.

Pourquoi, par exemple, ne pas venir planter son arbre ? A un moment donné, dans une opération où on se retrouverait bêche à la main, avec son sac de terreau et son arbre, les volontaires viendraient planter leur arbre dans une sympathique et fraternelle opération commune qui se terminerait par une bénédiction du maître des lieux et un café ou un apéritif pour se remettre du petit effort. Bonne idée, non ? Moi, je suis déjà volontaire...



SECOURS CATHOLIQUE de PALAISEAU

Les quêtes organisées à Saint-Martin et à Saint-Michel lors des Journées Nationales du Secours Catholique ont rapporté 950 €. L'équipe de Palaiseau vous remercie chaleureusement de votre belle générosité. Soyez assurés que cet argent sera utilisé pour aider les plus démunis que nous accompagnons en réglant : alimentation, loyer, titre de transport, factures énergétiques...

Encore un grand merci pour votre soutien.

La crèche de Saint Martin

Pierre Gilles

La nouvelle crèche est installée dans l'église de Palaiseau

Voilà, avec cette nouvelle crèche pour l'église de Palaiseau, le résultat d'un travail collectif qui est en route depuis le mois de janvier 2016. Je suis intervenu dès le début à la demande de quelques paroissiens que je connais bien et à l'invitation du directeur du Collège St-Martin de Palaiseau. En effet l'idée de faire créer les nouveaux personnages de cette scénographie par des collégiens leur paraissait pertinente. Ils étaient une petite vingtaine des classes de cinquième à avoir répondu à l'appel. J'ai repris les rênes de mon ancien métier de professeur d'arts plastiques et en avant les cours de dessin, les explications sur l'agrandissement au carreau, notre référence artistique pour travailler, le tout assaisonné de projections sur l'art primitif italien des 13ème et 14ème siècle, un art qui est encore si frais, si naïf et si coloré, bref une occasion de réaliser une vraie fête de la lumière en plein hiver. Aidé de responsables du collège et de bénévoles, les silhouettes

en bois découpé (pas par les enfants !) furent peintes puis ornées d'or et de broderies. J'ai préparé ensuite avec toute une équipe, durant l'été et jusqu'à la veille de cet Avent, un beau décor important capable de rivaliser avec le superbe environnement historique de l'église du 15ème siècle et de ses tableaux, tous classés, comme on le sait, par les Monuments Historiques. À vous maintenant de venir en juger le résultat.

PS : pour l'Épiphanie, toute la troupe des Rois Mages, enfin arrivée à son but, viendra se placer en avant scène à la place des bergers, moutons et autres animaux domestiques que l'on reléguera au fond, vers ce Bethléem de fantaisie, ville plutôt toscane telle que la peignait les Giotto et Cie... Chacun son tour ! Que l'on puisse ainsi les admirer plus aisément...

La bénédiction de la crèche a eu lieu le vendredi 25 novembre par le père Arnaud qui avait participé au lancement de l'opération et le père Junior.

Vous pourrez admirer davantage ces tableaux en couleurs sur le site du secteur, ou mieux, vous pouvez demander à recevoir le journal par courrier électronique en le demandant à smartinpalaiseau@wanadoo.fr.



La crèche de la paroisse vue par un élève

Ça m'a beaucoup plu, car les gens étaient sympas, l'ambiance était détendue, on pouvait rigoler. Ça me plaît aussi car on a appris à dessiner, à tout mettre en forme et... les couleurs au bon endroit ! Et en plus, on a appris à faire des reliefs, c'était assez impressionnant.

Au moment de la bénédiction on était tous assez fiers, ça rendait bien, les décors étaient super beaux. Vu comme les personnages sont disposés, ça fait vraiment une grande crèche qui remplit bien tout l'espace du chœur.

Je trouve qu'on a eu de la chance de pouvoir réaliser cette crèche car on a appris beaucoup de choses, on l'a créée en s'amusant, c'est donc encore plus agréable de la regarder et de la montrer aux autres.

Concert du dimanche 4 décembre

A Saint-Martin de Palaiseau, l'ensemble choral de polytechnique a donné un concert de Chants traditionnels de Noël devant une assemblée bien fournie. Ce concert s'est terminé par un mix, ensemble choral et auditeurs, où nous avons tous interprété, sur un rythme un peu plus rapide qu'à l'habitude, Les anges dans nos campagnes et Il est né le divin enfant.



AG de l'APIV

Départ de la famille Coquerelle

Nous étions environ 40 personnes pour l'AG de l'Association Paroissiale d'Igny-Vauhallan qui s'est tenue le 22 novembre à la salle paroissiale St-Jean Bosco.

Nous avons rappelé les opérations habituelles (kermesse, maintien en état des bâtiments...) et précisé les actions spécifiques 2016 : celles destinées à rapporter des fonds (brocante d'automne à Igny, journée du patrimoine, vente d'hiver) et celles engendrant des dépenses (protection par verrière extérieure des vitraux du chœur de l'église St-Jean Bosco, allée pour personnes à mobilité réduite pour l'issue de secours côté gauche de l'église et rénovation de la sacristie pour début 2017).

Affluence oblige, de grandes décisions et des engagements individuels plus que significatifs ont été pris.

Kermesse d'Igny-Vauhallan (sous l'égide de l'APIV):

- sur une seule journée en 2017 pour apporter du dynamisme, le dimanche 14 mai, avec une nouvelle responsable de son organisation : Marie-Claude Fitoussi, de Vauhallan
- installation les vendredi 12 et samedi 13 (avec « les 2 paroisses sur le pont ») et un nouveau responsable technique : Sébastien Ahr, d'Igny

Nouveau bureau de l'APIV :

Président : Bernard Seret (Igny)
Vice-Président : Philippe Froidure (Vauhallan)
Trésorier : Alain Valembois (Igny)
Secrétaire : Sophie Junier (Igny)

Grand merci à tous ceux qui prennent ces engagements.

Nous étions encore plus nombreux pour le repas partagé qui a permis de savourer les diverses cuisines proposées. Après que Françoise et Jean-Claude Coquerelle aient témoigné de leurs expériences et rencontres cumulées au cours de leurs 30 années au sein des communautés paroissiales d'Igny et Vauhallan, ces communautés les ont

remerciés vivement pour toutes leurs contributions. Françoise et Jean-Claude vous disent à tous un grand merci pour ces 30 années avec vous qu'ils ne sont pas près d'oublier. Ils trouvent que vous n'avez pas été raisonnables mais vous promettent néanmoins de vous faire retour de l'usage de votre trop généreuse collecte (plantations d'arbres dans leurs nouvelles terres en Bretagne ?)



Vente d'hiver, ateliers de Noël : A Igny, l'énergie ne faiblit pas !

Après la journée du patrimoine, en septembre, St-Jean Bosco a accueilli en novembre deux autres manifestations.

La vente d'hiver, avec son salon de thé, sa brocante, ses livres, ses délices gourmands (confitures et kouglofs) et ses cadeaux faits main, s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Les visites commencées dans l'après midi du samedi, se sont poursuivies après la messe des familles ; au plus grand bonheur des enfants qui se sont régalés de chocolat chaud et de kouglof. Cette première nous donne envie de continuer : rendez-vous l'an prochain !

Et le dimanche suivant les familles du kt ont offert de leur temps pour décorer des carnets et confectionner des petits présents. Par l'intermédiaire de l'aumônier de Longjumeau, les carnets seront offerts à la fin de la messe de Noël aux personnes âgées de la maison de retraite.

Au-delà des plaisirs partagés, ces rendez-vous festifs rassemblent la communauté.

Les animatrices pleines d'énergie :

Agnès, les deux Sophie, Monique et Marie-Thérèse

NOEL, UN APPEL A NAITRE

Jésus dit à Nicodème :

« Il te faut renaître de l'Esprit Saint ! »

Le mystère de Noël et celui de Pâques nous invite
à renaître sans cesse.

A vivre des passages dans nos vies !

Passage du doute à la confiance,
de la tristesse à un regard bienveillant,
de la mort à la vie et à une vie nouvelle.

Naître est toujours un arrachement, une conversion.

Savons-nous naître avec le Christ de Noël,

Accueillir sa présence comme un ami, un Seigneur et
un Sauveur ?

Savons-nous mourir à

nos égoïsmes,

notre soif de pouvoir et de toute puissance

pour naître dans l'amour et l'abandon du Seigneur ?

Savons-nous accueillir la nouveauté de la Nativité
pour aujourd'hui ?

Chaque jour, nous pouvons naître à un regard
nouveau reçu au baptême.

Chaque jour nous pouvons naître à un regard
nouveau
sur Dieu,
sur nous-mêmes
et sur les autres !

Noël nous fait renaître à la lumière de l'enfant de
la crèche.

BAPTÊMES

- **Saint-Martin-Saint-Michel** : Lucas DUHAYON, Gianni CROLLA
- **Lozère-Villebon-Villejust (juin-octobre)** : Thimoté COTTIGNIES, Raphaël GUILLEY-CLEMENT
- **Bièvres-Igny-Vauhallaan (juin- octobre)** : Zoé SALAÛN, Félicie BOUVET, Alexia PARMENTIERLLE

MARIAGES

- **Saint-Martin-Saint-Michel** : Andras SPRIET et Lucia MORAIS, Alexandre CHARLES et Laetitia LEGALAIS
- **Bièvres-Igny-Vauhallaan** : Eric ROSSINOT et Alexandra DEBAES

FUNERAILLES

- **Saint-Martin-Saint Michel** : Thérèse JACQUEMAIN, Renée MAHIEU, Jacques GUITTARD, David BRISSIERE, Pierre THILLOT, Renée DEDMION, Roland VILLEBASSE, Arnaud FAIN, Angèle FABBIAN, Maria VARANDAS, Francis DANIEL, Jacqueline MERLE, Henriette FLOQUET, Patrice POIGNEUX
- **Lozère-Villebon-Villejust** : Maria-Teresa DE VIVERO, Denise COQUET, Maurice COLLET, Marie-Louise FONT-BONNE, Concettina GIARMANA, Pierre LEGROS, Alice POISSONNET
- **Bièvres-Igny-Vauhallaan** : Jean PELLIER, Micheline MARIEN, Jacques JEROME, Jacques BROSSARD, Irène VIGNERON, Pierrette PRIMET, Eliane GIUSTI, Andrée BONTE, Henri VELLY



Messes de la nuit de Noël - 24 décembre 2016

- 17h Notre Dame de la nativité - Lozère
- 18h St Martin de Palaiseau
- 18h St Nicolas d'Igny
- 18h30 St Michel du Pileu
- 19h30 St Julien de Villejust
- 21h St Martin de Bièvres (Veillée à 20h30)
- 21h30 Abbaye de Limon - Vauhallaan
- 21h30 St Martin de Palaiseau
- 22h St Sébastien de Villebon

Messes du jour de Noël - 25 décembre 2016

- 9h30 St Côme et Damien de Villebon
- 10h Abbaye de Limon - Vauhallaan
- 11h St Rigomer et Tenestine - Vauhallaan
- 11h St Martin de Palaiseau

Messes sur BIV

Vauhallaan

- à 18h les samedis 31 décembre et 7, 21, 28 janvier et 4 février

Saint-Pierre

- à 9h30 les dimanches 31 décembre, 15 et 29 janvier

Saint-Jean Bosco

- à 9h30 les dimanches 8, 22 janvier et 5 février
- à 18h le samedi 14 janvier à 18h (messe des familles)

Bièvres

- à 11h les 1er, 8, 15 (messe des familles), 22, 29 janvier et 5 février

Rappel

La messe du samedi soir à Notre-Dame de Lozère est maintenant célébrée à 18h

Prochain numéro de
l'Echo de nos clochers
28-29 janvier